

faut que les catholiques mettent leurs propres consciences sous le pressoir des vengeances célestes, en violant la loi de Dieu & de l'Eglise; c'est-à-dire, que pour faire entrer la vérité dans les cœurs des protestans, il faut leur laisser une liberté entière de s'affermir dans l'erreur; c'est-à-dire, en un mot, que le moyen sûr de convertir les protestans, est de mettre les plus grands obstacles à leur conversion, en rompant tous les canaux de communication entre-eux & les catholiques, en les laissant parfaitement tranquilles dans leur fautive croyance, en leur donnant lieu de se persuader, à l'aide d'un calme perfide, qu'ils jouissent en effet de cette paix heureuse qui ne se trouve que dans le sein de la véritable Eglise, dont ils sont malheureusement sortis. Mais si ce moyen est si sûr, si efficace, pourquoi donc n'a-t-il pas produit son effet pendant le long espace de cent ans ou plus, que les protestans ont eu le libre exercice de leur religion en France; & pourroit-on se flatter avec quelque ombre de vraisemblance que ce même moyen auroit aujourd'hui plus de vertu qu'il n'en eut autrefois,?

A l'annonce de cet ouvrage nous en ajouterons un autre qui n'est ni d'un religieux, ni d'un prêtre, ni d'un théologien : *Lettre de S. A. le prince Gonzaga, &c.* Lettres de S. A. le prince de Gonzague, sur le projet du rétablissement légal des calvinistes en